

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-257-La-bonne-humiliation.html>



I.D n° 257 : La bonne humiliation

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 22 avril 2010

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« Tu verras, on m'avait dit, ce qu'on peut recevoir dès qu'on s'occupe d'une publication ! » Désormais les manuscrits pour la collection *Polder* me sont adressés ; et je suis plutôt surpris de la bonne tenue de ce qui me parvient : peu que je refuse d'emblée ; la plupart qui ne laisse pas indifférent, qu'il va falloir mettre en discussions entre membres du comité de lecture (d'une certaine manière, ces manus' sont les pires, à cause de l'incertitude qu'ils créent) ; et puis, de loin en loin, miraculeux, un texte dont je suis foudroyé, moi (car l'expérience montre que ce foudroiement n'est pas communicatif ; mes camarades lecteurs me désavoueront peut-être, cela est arrivé. Toujours incompréhensible - mystère de l'émotion poétique).

La Bonne humiliation, de **Jean-Marc Proust**. Reçu par la poste. Envoyeur inconnu (lettre jointe, plus circonstanciée qu'à l'ordinaire. « *Quelques textes furent publiés dans la revue Niocques, aujourd'hui défunte* », - ce qui, vu la teneur des poèmes, me surprend). D'emblée, comme si c'était urgent, l'envie de partage. Pas le courage de faire un choix : la première page, il suffit ; j'offre le choc initial, avec la conviction qu'il n'est pas possible qu'on en reste là. Sinon à quoi bon *Décharge* ? ... Dans une prochaine livraison, sans doute. (Heureux abonnés !)

L'admission :

le bruit des clefs dans la porte,

le carrelage froid,

les cellules au WC à la turque

sur la droite.

Le petit réfectoire et la pharmacie

où une élève-infirmière discute avec un surveillant.

La montre, la gourmète, le portefeuille et les lacets retirés.

Les pansements sur les poignets vérifiés.

Dans un verre en plastique les tranquillisants.

Le pantalon enlevé (dans un bref coup d'oeil,

je m'aperçois que l'élève-infirmière me regarde.

J'ai le double de son âge), et la mise en pyjama bleu ciel,

avec une braguette qui ne ferme pas.

Vue sur le slip toute la journée.

Le lit désigné.

La télévision très forte en hauteur dans un coin de la salle

avec une vitre de protection.

Les fenêtres fermées et grillagées donnent

sur la cour et l'arbre.

Un vieillard parle seul.

Une jeune anorexique m'injurie.

Je m'assied sur le lit. Je ne m'appelle plus.

Jean-Marc Proust

Rappel : *Décharge* est essentiellement une revue papier. Trimestrielle, comme son supplément *Polder*. Conditions d'abonnement : sur le page d'accueil du site. *Le n° 145 est paru en mars 2010*. 140 pages. Au sommaire : un dossier hommage à Mahmoud Darwich ; Guénane ; cinq poètes corses ; les *Ruminations* : *Poésie et résidence* (Jean-Pascal Dubost, Colette Nys-Mazure, Joël Bastard). Chroniques de Jacmo et Alain Kewès. Achat au numéro : 6 Euros

Dernière Heure : Les deux premiers *polders* 2010 viennent de paraître. N° 145 : Etienne Paulin "*Tuf, toc*" et n° 146 : Valérie Harkness : "*Sauve*". On s'y abonne. Achat au numéro : 6Euros.